

Vendredi Saint – 18 avril 2025

Office de la Passion

Gardons le silence en entrant

Psaume (Chanter La Messe p.94/1)

Ô Père, en Tes mains
je remets mon Esprit.

Acclamation de l'Évangile (IEV 1522)

Le Christ pour nous s'est fait obéissant
jusqu'à la mort, et la mort sur la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a
donné le nom au-dessus de tout nom.

Présentation de la Croix (IEV 1404)

Célébrant : Voici le bois de la croix
qui a porté le Salut du monde !

Tous : **Venez, venez, venez adorons le Seigneur !**

Vénération de la Croix

- Impropères (IEV 1519 - CLM p. 172/2)

Petit cœur : Mon peuple, que t'ai-je fait ?
En quoi t'ai-je offensé ? Réponds-moi !

Tous : **Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort,
ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.**

Sol. : 1. Mon peuple que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je
offensé ? De l'esclavage d'Égypte, moi je t'ai tiré,
mais toi tu prépares une croix pour ton Rédempteur.

2. Quarante ans je t'ai conduit à travers le désert,
je t'ai nourri de la manne et je t'ai fait entrer dans
la Terre Promise, mais toi, tu prépares une croix pour
ton Rédempteur.

3. Qu'aurais-je dû faire pour toi que je n'ai fait ?
Je t'ai planté moi-même comme une vigne choisie,
mais toi, tu m'as nourri d'amertume.
J'avais soif, tu m'as abreuvé de vinaigre
et d'une lance tu as percé le cœur de ton Sauveur.



4. Moi, pour toi j'ai frappé l'Égypte,
mais toi, tu m'as flagellé et tu m'as livré à la mort.
Je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti Pharaon,
mais toi, tu m'as livré aux grands prêtres.

5. Je t'ai ouvert un passage dans la mer,
mais toi tu m'as ouvert le côté avec une lance.
J'ai marché devant toi dans une
colonne de nuée, mais toi,
tu m'as conduit devant Pilate.

6. Quand tu étais dans le désert,
je t'ai nourri de la manne,
mais toi, tu m'as frappé au
visage et flagellé.

J'ai fait jaillir l'eau du rocher et je t'ai
sauvé, mais toi, tu m'abreuves de fiel
et de vinaigre.

7. Moi, pour toi j'ai frappé les Rois de Canaan,
mais toi, tu m'as frappé d'un roseau.
Moi, par ma toute puissance, je t'ai élevé, exalté,
mais toi, tu m'as élevé et cloué sur le bois de la Croix.

- Ya M'Khalsalmi m-shouya (chant en araméen)

1. Quelle est cette vision pénible, ô mon Sauveur bien-
aimé : ces chaînes et cette croix, Toi Christ, Roi, ton être
blessé, ton cœur anéanti et ton apparence si amère ?

2. « Mon grand amour, précieux pour tous les hommes,
m'a poussé à servir et à leur offrir mon être,
mais je fus méprisé, condamné par le peuple élu ;
les disciples ont oublié tout ce qu'ils ont vu ».

3. Pour nous, tu as vécu calvaire, humiliation et
jugement injuste. O Toi l'innocent, tu es devenu le
sacrifice vivant, pour tous les pécheurs, afin qu'ils
deviennent purs, lavés de leur péché par ton sang,
et qu'ils aient la vie auprès de toi.

- Voici l'arbre de Vie, (IEV 1165)

**R. Voici l'arbre de Vie,
où le cœur de l'homme est guéri.
Voici le bois de la croix, qui apporte au monde la joie !
Voici le bois de la croix, qui apporte au monde la joie**

1. Ô Croix, resplendissante de lumière,
abîme de la sagesse, trésor de tous les biens,
ô Croix, trône où le Christ en gloire est assis,
nous t'adorons !
puis couplets 2. à 5.

Communion

- Adorons le corps du Christ (IEV 0601)

1. Adorons le Corps du Christ livré pour les pécheurs.
Approchons-nous de la Source qui jaillit du cœur
transpercé par une lance en signe d'amour.
Adorons le Corps très saint du Christ l'agneau de Dieu.

2. Celui qui nous a aimés s'offre à nous dans le pain.
Il est venu nous sauver, celui qui, sur la croix,
eut si grand-soif des pécheurs qu'il étendit les bras
pour que soit brisée la mort et l'homme libéré.

3. Mon Corps est la nourriture et mon Sang la boisson
qu'il vous faut manger et boire pour avoir la vie.
Laissez-moi brûler vos cœurs au feu de mon amour.
Moi je vous consolerais et je vous guérirai.

4. Qu'à jamais soit glorifié le Père Tout-Puissant
par son Fils, le bien-aimé, qui nous a rachetés,
dans l'Esprit qui les unit et qu'il nous a donné,
Dieu vivant et véritable pour l'éternité.

- Ame du Christ (IEV 9700)

1. Âme du Christ, sanctifie-moi. Corps du Christ,
sauve-moi. Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2. Passion du Christ, fortifie-moi. O bon Jésus,
exauce-moi. Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

3. De l'ennemi défends-moi. A ma mort, appelle-
moi. Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sortons en silence

Vendredi Saint – 29 mars 2024

PREMIÈRE LECTURE (Is 52, 13 – 53, 12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !
La multitude avait été consternée en le voyant,
car il était si défiguré
qu'il ne ressemblait plus à un homme ;
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.
Il étonnera de même une multitude de nations ;
devant lui les rois resteront bouche bée,
car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit,
ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?
Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?
Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive,
une racine dans une terre aride ;
il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son
aspect n'avait rien pour nous plaire.
Méprisé, abandonné des hommes,
homme de douleurs, familier de la souffrance,
il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.
En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous pensions qu'il était frappé,
meurtri par Dieu, humilié.
Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à
cause de nos fautes qu'il a été broyé.
Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui :
par ses blessures, nous sommes guéris.
Nous étions tous errants comme des brebis,
chacun suivait son propre chemin.
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui
nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche :
comme un agneau conduit à l'abattoir,
comme une brebis muette devant les tondeurs,
il n'ouvre pas la bouche.
Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.
Qui donc s'est inquiété de son sort ?
Il a été retranché de la terre des vivants,

frappé à mort pour les révoltes de son peuple.
On a placé sa tombe avec les méchants,
son tombeau avec les riches ;
et pourtant il n'avait pas commis de violence,
on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.
Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.
S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,
il verra une descendance, il prolongera ses jours :
par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière,
la connaissance le comblera.
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,
il se chargera de leurs fautes.
C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part,
avec les puissants il partagera le butin,
car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort,
et il a été compté avec les pécheurs,
alors qu'il portait le péché des multitudes
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

PSAUME (30 (31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25)

R/ Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.

Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

DEUXIÈME LECTURE (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu,
nous avons le grand prêtre par excellence,
celui qui a traversé les cieus ;
tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.
En effet, nous n'avons pas un grand prêtre
incapable de compatir à nos faiblesses,
mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses,
à notre ressemblance, excepté le péché.
Avançons-nous donc avec assurance
vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde
et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair,
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,
des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,
et il fut exaucé en raison de son grand respect.
Bien qu'il soit le Fils,

il apprit par ses souffrances l'obéissance
et, conduit à sa perfection,
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel.

ÉVANGILE (Jn 18, 1 – 19, 42)

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant,
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses
disciples et traversa le torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin,
dans lequel il entra avec ses disciples.
Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi,
car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis ...